no. 13

HISTOIRE NATURELLE

De la Terre, des Volcans éteints, des Volcans non éteints & de leurs émanations méphitiques; des Mines d'Argent, &c. &c.; du Feu, de l'Air, de l'Eau & de leurs Météores; des Lacs, des Fleuves, des Rivieres, des Fontaines d'eaux douces, intermittentes & minérales; des Arbres & Arbrisseaux; des Reptiles, des Poissons, des Oiseaux, des Quadrupedes, & de l'Homme Montagnard du Vivarais. Suivie de l'Histoire des guerres de Religion de cette Province, qui n'avoit pas été encore mise au jour. 6 vol. in-8°. *avec des planches.*

P. u. V. des M. d. V.

LA montagne du Mezin, la plus haute du Vivarais, est une des plus élevées de l'intérieur de la France. La Loire prend son origine dans ses environs, qui sont le régne des *productions Alpines*; tandis que le bas Vivarais, arrosé par les eaux du Rhône, avoisine le Languedoc & la Provence. Deux climats presque extrêmes, se trouvent donc réunis dans un petit espace de terrein. On peut diviser en cinq parties l'histoire des productions de cette Contrée, où la nature développe d'un climat à l'autre, toute sa puissance & sa fécondité.

I. Il n'est point dans le monde des Régions plus favorables à l'étude du Globe terrestre, que le Vivarais. Son territoire est déchiré de toute part par des excavations profondes, battu par les eaux d'un fleuve puissant & rapide, bouleversé dans plusieurs endroits par les forces souterreines de nos anciens volcans, qui ont vomi à différentes époques des amas énormes de laves. Malgré tout ce désordre, la Province est divisée en trois grandes zones distinctes, la calcaire, la vitrifiable & la volcanisée.

Dans l'histoire de la zone calcaire, nous dépeindrons une merveille encore inconnue, *le Pont d'Arc* de marbre gris, d'une seule piece, haut de 180 pieds, & large de 60, ayant deux montagnes pour fondement. Nous décrirons les landes de *Ruoms*, où les rochers énormes de nature calcaire, affectent des formes cubiques.

&c. Tous ces objets, & autres semblables, seront gravés soigneusement. Dans la zone volcanisée, on rapportera quelques passages des Auteurs qui ont parlé des dernieres éruptions de quelques volcans du voisinage ; on distinguera d'autres volcans, qui, ayant perdu leurs bouches saillantes formées de laves mobiles entraînées par les eaux d'une riviere voisine, ne présentent plus qu'un *cratere primitif* à fleur de terre. On décrira d'autres volcans, qui n'ont vomi que du basalte le plus pur. On donnera l'histoire du volcan de Saint-Leger, dont les feux souterreins ne sont point éteints, d'où émanent encore des eaux chaudes & des minéraux sublimés, qui font périr les animaux & les végétaux exposés dans leur atmosphere. On rapportera cinquante expériences sur les élémens, les végétaux & les animaux, faites dans le cratere, plein de vapeur méphitique. On décrira les substances formées, altérées, mélangées, vomies ou projettées par les *forces expultrices* des volcans enflammés, & qui sont aujourd'hui des monumens des diverses époques de la nature & de l'ancienne fureur du feu allumé dans des souterreins énormes au-dessous de notre Province. L'histoire de nos volcans sera terminée enfin par quelques vues sur l'origine de ce feu & sur la formation du balsalte informe & prismatique, objet des recherches des plus illustres Naturalistes de ce siécle.

II. Histoire des Élémens. Dans la partie qui regarde les météores ignés, on décrira les éruptions momentanées de feu qui s'élévent quelquefois des *crateres* de nos volcans ; on parlera des influences de nos montagnes de laves sur l'état de l'atmosphere. L'histoire de l'air succédera à celle du feu, & l'histoire de l'eau à celle de l'air. On décrira les lacs, *les fontaines volcanico-intermittentes*, dont les flux seront expliqués par des expériences faites sur les lieux & non point par l'hypothese des syphons. On parlera enfin d'un grand nombre de fontaines d'eaux minérales si peu connues & si dignes de l'être.

III. Histoire des Végétaux. Nous examinerons les qualités des terres vitrifiables, calcaires & volcanisées relativement à la végétation. Nous parlerons de la température de nos saisons & de l'élévation de nos montagnes au-dessus du niveau de la mer, mesurée par le barometre. On trouvera le Vivarais divisé en paralleles depuis le pied de nos montagnes jusqu'à leur sommet, & le climat de chaque arbre en faisant voir la diminution graduée des forces de la végétation à mesure qu'on monte vers les lieux les plus élevés. Nous donnerons l'histoire du mûrier & de la vigne, dont le peuple du bas Vivarais tire ses richesses; rectifiant les erreurs du Cultivateur dont le vin *tourne* si aisément : ce défaut n'existoit pas en Vivarais du tems de Pline le Naturaliste.

IV. Histoire des Animaux. Dans cette quatrieme partie, on traitera de l'éducation des vers à soie. On donnera une notice des reptiles, des poissons, des oiseaux & des quadrupedes de la Province,

V. L'HOMME se présente en Vivarais, sous des points de vue plus pittoresques encore que tous les objets précédents. On observera le montagnard dans sa jeunesse & dans la décrépitude, dès sa naissance & à la mort. On traitera de quelques classes de maladies, qui ne régnent que sous certains degrés d'élévation, en montrant l'espece humaine sujette à moins de maux, à mesure qu'on monte vers le sommet du Mezin, où le montagnard se présente avec toute la vigueur & la santé dont l'homme soit capable. Nous parlerons aussi de ses facultés intellectuelles, de ses sensations, de ses besoins, de ses vertus & de ses passions naturelles ou acquises par des causes morales & passageres, en confirmant nos vues dans l'histoire Morale & Ecclésiastique dont nous donnons le Prospectus.

HISTOIRE DU VIVARAIS,

Les tableaux de l'histoire Morale du Vivarais sont aussi pittoresques que ceux de l'histoire physique. Ce pays, qui fut isolé pendant si long-tems du reste de la nation, fut tantôt enseveli dans les ténébres de la plus profonde ignorance, tantôt désolé par les guerres de religion les plus sanglantes; dès-lors le caractere des montagnards, autrefois si doux & si paisibles, devint fougueux & cruel. Mais une sage politique & les travaux de ses Prêtres ont tiré enfin ce peuple de la barbarie, & le rendent meilleur chaque jour.

I. Le premier âge de cette histoire commence au régne de César, qu'on voit parcourir & soumettre la Province; il nous présente un peuple doux & cultivateur; c'est notre âge d'or; c'est l'âge de la paix. Nous verrons quelle fut sa religion & son culte dans ces premiers tems.

II. Le régne Féodal & celui d'une ignorance profonde est l'âge le plus apparent, qui succede au premier. Les mœurs & le caractere du peuple s'alterent peu-à-peu. Des pratiques de surperstition distinguent cette nouvelle période. Le Calvinisme s'introduit dans la suite dans notre Province & commence le troisieme âge.

III. Ici le feu de la discorde s'allume aux quatre coins du Vivarais. La noblesse se divise en deux partis. Le peuple suit son exemple. L'habitant du Vivarais, autrefois si paisible, devient aguerri, brutal & sanguinaire, à force de répandre le sang dans ses propres foyers. On se souleve contre le Roi : on résiste à ses armées. Louis XIII. vient détruire en personne les forces du Protestantisme qui succombent sous ses coups. Ce troisieme âge enfin n'est plus mesuré que par des siéges, des incendies, des massacres qui durent plus de deux siecles. Nous voudrions bien passer sous silence cette histoire d'horreur, qui n'avoit pas encore vu le jour; mais elle fait partie essentielle de l'histoire de l'homme guidé par la superstition & les principes d'un siecle barbare. Ces âges infortunés doivent rendre hommage à la religion & aux maximes plus paisibles de nos tems.

IV. Diverses causes changent les esprits & les anciens plans. Le Vivarais est régi par des Prélats pacifiques, qui renouvellent leur Clergé; on éleve de tous côtés des maisons d'éducation qui inspirent une religion douce & paisible, l'amour & l'obéissance au Souverain. On voit des Evêques parcourir les montagnes & pénétrer dans les chaumieres, pour instruire en détail les plus féroces montagnards, & ce nouveau systême, si conforme à celui de l'Evangile, substitué au génie Gothique & à la violence de nos peres, désarme enfin une Province toute peuplée de Citoyens aguerris & révoltés contre le Roi, depuis deux siecles. L'esprit simple & tranquille de l'habitant du Vivarais reparoît aujourd'hui peu-à-peu. L'harmonie qui se trouve entre la puissance Ecclésiastique & Civile, pour opérer le changement des mœurs, fait disparoître sa férocité. Encore quelques années, & le Vivarais sera la plus paisible & la plus heureuse des Provinces.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

L'Ouvrage que nous annonçons est fini, approuvé & muni du Privilege. Il sera composé de six volumes *in*-8°. avec des planches qui représenteront les Vues les plus curieuses, les Plans des fortifications situées sur nos montagnes avant leur destruction ordonnée par Louis XIII. d'après les dessins tirés sous les yeux du Duc de Montmorenci. Nos volcans, nos vues les plus pittoresques seront gravés au naturel, avec le plus grand soin.

On payera 18 liv. en souscrivant. En recevant les deux premiers volumes, en Janvier prochain 1780, on payera 12 liv. En recevant les deux volumes suivans, le mois de Mars de la même année, on payera encore 6 liv. On recevra sans rien payer, les deux derniers volumes le mois de Mai de la même année.

Dans la distribution des volumes, on donnera les premieres épreuves aux premiers Souscripteurs, dont la liste sera imprimée selon la date des souscriptions; il paroît juste que ceux qui auront voulu s'intéresser les premiers à l'Ouvrage, soient les mieux partagés. Les vingt premiers exemplaires, sur grand papier avec les plus belles épreuves, se payeront 48 l.

On souscrit à Paris, chez M. Cosme, Maître en Chirurgie, rue des Poulies, vis-à-vis le café de l'Etoile, quartier Saint-Honoré.

Chez Monory, Libraire, rue & vis-à-vis l'ancienne Comédie Françoise, Fauxbourg Saint-Germain.

Et chez les principaux Libraires de l'Europe.

Lû & approuvé ce 11 Mars 1779. DE SAUVIGNY.

Vu l'approbation, permis d'imprimer le 12 Mars 1779. LE NOIR.

De l'Imprimerie de Grangé, rue de la Parcheminerie.